

ARTHUR BALLE

INTRÉZ VÎR ÈM' DJÂRDIN ?

2^{me} recueil d'aphorismes
EN DIALECTE DE CERFONTAINE



Syndicat d'Initiative
CERFONTAINE
1970

Prix : 20 F.

GUIDE TOURISTIQUE DE CERFONTAINE, édité par le S.I.

comprenant une carte détaillée de la localité avec mention des promenades et lieux-dits ; notes sur le folklore, l'histoire, etc.
50 pages - 20 F. (C.C.P. 711.11 du Syndicat d'Initiative 6450 Cerfontaine).

DICTIONNAIRE WALLON DE CERFONTAINE, de M. A. BALLE.

(Contribution au dictionnaire du parler de Cerfontaine. Mémoires de la Commission Royale de Toponymie et de Dialectologie - 1963 - n° 11 - 327 pages : 240 F.).

Intréz vîr èm' djârdin ?

Dins 'm djârdin d'sacants vèdjès, d'ai 'rpiquè dès pinsêyes
Qu'a 'm prom'nant d'ai trouvè t'au d'dèlong d'èm' tchèmin.
Èl cin qu'èst-st-amateûr, qu'il inte passer 's-n-idêye,
Et s'i-z-è veut dès grènes, qu'i-z-è prinde ârdîmint.

Note sur l'orthographe

observée par l'auteur

a est bref comme dans bas. Ex. : sacants.

â est long » » car. Ex. : djârdin.

e est toujours muet. Ex. : èle inte

é, comme dans dé. Ex. : péchi.

è, » » des. Ex. : lès cènes.

ê, » » pèse. Ex. : idêye.

(è, ê, très ouverts, tendant vers a. Ex. : bèle pwêre.)

ai, comme dans irai. Ex. : honaite.

eu, » » le. Ex. : feu.

eû, » » peu. Ex. : deûs.

êu, intermédiaire entre au et eû. Ex. : êuwe.

i, comme dans si. Ex. : plaiji.

î, » » rire. Ex. : vî.

o, » » coq. Ex. : co.

ô ou au, comme dans hôte, pause. Ex. : chôcolat, dicause.

(ô, intermédiaire entre au et oû. Ex. : pôve, côm.)

u, comme dans bu. Ex. : pansu.

û, » » juge. Ex. : cûre.

an et am s'emploient à l'exclusion de en et em. Ex. : randéz-vous ;
ambaras.

ou, comme dans route. Ex. : trouver.

oû, » » cour. Ex. : guèrnoûye.

w, comme dans wallon. Ex. : mwaisse, djouwer.

y, mouille la voyelle qui précède ou suit. Ex. : oyl, mâye, idêye. Ne
se prononce jamais comme i. Ex. : dèmeurons-i.

c, remplace ch comme son c. Ex. : coléra.

ph valant f s'écrit f. Ex. : tèlèfone.

g, devant e et i est remplacé par j. Ex. : intèlljance.

L'apostrophe après une consonne finale, indique qu'il faut prononcer
cette consonne. Ex. : prêt'.

Le trait d'union indique une liaison. Ex. : on-a.

A la manière de...

(Conférence donnée par Mr. A. BALLE)

Beaucoup de fabulistes wallons ont pillé les fables de **La Fontaine** qui d'ailleurs en avait fait autant au détriment — si l'on peut dire — d'Esopé, de Phèdre, et d'autres encore. Ceux-ci à leur tour, avaient puisé eux-mêmes à des sources plus lointaines, sorties — qui sait ? — peut-être du paradis terrestre.

Il y a tant de bon sens et de philosophie dans l'œuvre de La Fontaine qu'il m'a paru désirable d'en enrichir le fonds de la sagesse populaire de mon village. Si j'ai, moi aussi, pillé le grand fabuliste sans souci des droits d'auteur, je m'en suis inspiré non pas pour traduire ses fables en entier en wallon de Cerfontaine, comme Bernus par exemple l'a fort bien fait en dialecte de Charleroi, mais simplement pour tâcher d'émettre les moralités en un dicton simple, plaisant si possible, et construit avec des matériaux de chez nous.

En voici quelques exemples.

Vous connaissez la fable « La cigale et la fourmi », ; l'auteur, vous le savez, nous y met en garde contre l'imprévoyance et nous engage à ne pas compter sur autrui pour subvenir à nos besoins. Cela revient à dire en patois de Cerfontaine :

**Quand i faut aprunter 'l payèle è co 'l djambon
On-a bin d'l'ambaras pou s'fé cûre in kèrton.**

Dans « Le loup et le chien », La Fontaine, nous montre le loup affamé préférant sa libre misère à la servitude bien nourrie, et par contre, un chien gros et gras, tenant plus à son ventre qu'à sa liberté. Cette alternative peut s'énoncer comme ceci :

**El leu è 's mwaisse,
Mais n'a pont d'graisse ;
El tchin acraache,
Mais il a 'n' lache.**

L'hirondelle du fabuliste a donné de sages conseils à de petits oi-

seaux, mais ceux-ci n'en font qu'à leur tête et se font prendre dans les filets de l'oiseleur. Moralité en langage de chez nous :

**Aus bons conseils dès vîs, lès djônes hossenèt leûs spales
I n'auront qu'à 's grawer si in djoû is-ont 'l gale.**

Un jour, paraît-il, le corbeau voulut faire comme l'aigle, c'est-à-dire enlever dans ses griffes un mouton et l'emporter dans son nid. Naturellement l'expérience fut un désastre et le corbeau, empêtré dans la laine du mouton ne parvint pas à se dégager et fut mis en cage par le berger. A Charleroi, on a tiré de cette histoire une morale bien connue :

**Nè p..èz nin pus wôt qu'i n' faut
Pace qu'a vo dos vos frî in trau**

Les pêcheurs cerfontainois peuvent, eux, conseiller dans le même ordre d'idée

**Si tu n'as qu'ène ligne a gouvions,
N'tè mèle nin d'péchi 'l gros pêchon.**

La Fontaine change une femme en chatte — il peut se permettre ça — et la montre conservant ses instincts et courant après les souris au moment où son mari requerrait d'elle d'autres services. Le poète Destouches a écrit sur la même idée : Chassez le naturel, il revient au galop.

Nous, nous pourrions dire :

**A 'n' sote, mètè 'n' bèle cote,
Cè n'sra jamais qu'ène sote.**

Le lion, qui chassait, voulait se servir de l'âne pour effrayer le gros gibier et l'avoir à sa merci plus facilement. L'expédition couronnée de succès, l'âne veut se donner tout l'honneur de la chasse. Ainsi pourrait s'exprimer la morale de cette histoire :

**I n' faut nin qu'èl djouweû d'grosse caisse
Pinse qu'al musique c'èst li qu'èst mwaisse.**

Quand le renard eut vu qu'il ne pouvait atteindre les raisins qu'il convoitait, il s'éloigna en disant : « Ils sont trop verts... ». Un goupil du terroir aurait pu dire :

**Quand lès raisins n' sont nin pour nous,
Ostant dire què ç'n'è nin no gout.**

Dans « L'âne et le petit chien », le bonhomme La Fontaine donne ce conseil :

Ne forçons point notre talent
Nous ne ferions rien avec grâce.

Le dicton de Charleroi que je rappelais tout à l'heure a au moins autant de force de pénétration ; plus humblement je pourrais dire :

El ceû qui n'a ni pwêy' ni plome,
Nè deu nin 's mélé d'fé 'l djon.ne ome.

On trouve dans « Le renard et le buste » l'idée que parfois les grands seigneurs n'ont qu'une valeur très médiocre. Voici cette idée en notre patois :

Vos-avè d-dja vû dins l'auto
Yun qui dvreu yêsse dins 'l rododo.

La fable « Le renard, le singe et les animaux » dégage cette constatation qu'une haute situation est souvent occupée par un incapable ; et en effet,

El place qu'ont d'aucuns leû convint
Comme marone du père au gamin.

« La Mort et le mourant » nous permet de tirer cette philosophie :

Pwisqu'il è scrit qu'nos dvons mori
Aprêstons nous, mais sans couri.

Dans « Le cochon, la chèvre et le mouton », notre auteur nous enseigne que « la plainte et la peur ne changent pas le destin » ; le boucher de mon village pourrait dire :

A criyant, 'l pourcia
N'arête nin 'l coutia.

La Fontaine raconte qu'un renard — encore un ! — ayant laissé sa queue dans un piège, conseillait — bien en vain d'ailleurs — à ses confrères de se la couper aussi comme étant inutile. Cela revient à peu près à dire :

Yun qu'a dès djambes come dès bastons
N'va nin voltî sans pantalon.

Dans « La statuaire et la statue de Jupiter », La Fontaine constate que

« l'homme est de glace aux vérités » et qu'il « est de feu pour les mensonges ». Autrement dit :

I gna bran.mint dès djîns qui crwèyenèt co pus râde
Al place d'ène vèritè, dès bèlès couyonâdes.

La Fortune est capricieuse : c'est ce qui résulte de la fable « L'homme qui court après la fortune et l'homme qui l'attend dans son lit » ; moralité :

El cin qu'è pou gangni 'l gros lot
'L gangne t-ossi bin d'coûtchi su 's dos.

Voici « Le loup et le chien maigre ». Le loup menace ; que va faire le chien ? Il se débrouille. Il est vrai qu'

On fait ç'qu'on sait pou s'èrvindji :
On-agne, on criye, on grâwe, on rit.

x

Tant qu'on est à piller, il n'y a pas de raison de s'arrêter. Florian aussi est riche, moins que La Fontaine peut-être, mais son œuvre n'est pas à dédaigner. Ainsi dans la fable intitulée : « Le bœuf, le cheval et l'âne, il montre que l'on juge chacun les choses suivant son point de vue. Cela signifie, en somme, que

Yun qui vind dès-impèrmèyabes
Avoyereu bin 'l soya au diâbe.

La fable « Le bouvreuil et le corbeau » nous rappelle que :

On prind souvint pou 'l pus capâbe
El ceû qui rembouche dèssus 'l tâbe.

Et « Le grillon » qu'

Ene tchin.ne an-ôr qu'on-a su 's vinte
Done au voleûr l'idèye d'èl prinde.

Un roi de Perse a donné, autrefois paraît-il, l'exemple de la rapine à ses vizirs. Selon Florian, l'exemple fut largement suivi. Aussi,

Quand l'egzimpe vint du mayeûr,
El champête è ràde voleûr.

Enfin, dans « Le petit chien », nous voyons un caniche qui se prend pour un lion. La moralité à tirer est que

I faut ôte t'chôse au violonisse
Què dès longs tchveûs pou yèsse ârtisse.

X

On s'instruit en lisant les philosophes. Montaigne par exemple est d'une précieuse consultation ; c'est lui qui nous suggère des réflexions comme celles-ci à propos des vieux radoteurs :

Lès viès s' souvènènèt bin d'leûs faufes du tims passè
Mais roublïyenèt qu'i-l-z-ont d-dja branmint racontè.

Et à propos des vieux marcheurs :

In vî qui veut tchanter l'amoûr
A tout l'air dè criyi au s'cours.

Maintenant, sur la discipline :

Si vo mwaisse veut d'èl mârgarine
Nè m'tè pont d'bûre dèssus 's târtine.

Et puisqu'il faut se borner, terminons par cet axiome :

C'n'è nin quand il è vî è laid
Què l'èrnomèye d'in coq ès'fait.

Coudu au djârdin La Fontaine

I

1. El pètit creut malin d'ès' mète aveu 'l pus fôrt ;
Et 'ç còp la, au pârtâdje, on 'l mèt d'dins... ou dèwôrs.
(6. La génisse, le chien et la brebis
en société avec le lion) (1)
2. Au boutique èy' al cinse, a l'ûsine èy' al guêre,
S'i gn'a qu'in comandant, c'èst toudi 'n'bone afêre.
(11. Le dragon à plusieurs têtes
et le dragon à plusieurs queues).
3. Tout comptè, tout rabatu,
Lès minteûrs auront pièrdu.
(13. Simonide préservé par les dieux).
4. Qu'èce fuche ène clike ou bin dè rumatisses,
C'èst no prope mau qui nos chène èl pus trisse.
(24. La mort et le malheureux).
5. Dins 'l mâriâdje i faut qu'on supôte
Dè 'n pus viker tout djusse a 's môde.
(17. L'homme entre deux âges et ses deux maîtresses).

III

6. Quièst-ce qui fait 'l principâl quand on-èst-al tchèrûwe ?
C'èst-i l'ome qui 's promène ou bin 'l tchèveau qui sôwe ?
(2. Les membres et l'estomac).

(1) Le n° 6 signifie qu'il s'agit de la 6^e fable tandis que le chiffre romain I du titre reporte au livre premier de ces mêmes fables.

7. Dè qu'èl buveû èst 'rmis d'ène chike,
I kèche après 'l boutêye dè chnik'.
(7. *L'ivrogne et sa femme*).

8. Aveu d'aucuns peûpes, vos-n' sauriz jamais
Viker d'acôrd èy' awè la pais.
(12. *Les loups et les brebis*).

IV

9. Fijons come dins 'l faufe a fait 'l pètite gate :
I gn'a dins lès djins dè leus a deûs pates.
(13. *Le loup, la chèvre et le chevreau*).
10. On n'a waire dè vrais camarâdes.
Pourtant, c'èst-in mot qui 's dit râde.
(15. *Les paroles de Socrate*).

V

11. El cin qui dit aveu t'tèrtous,
N'comptèz nin qu'il èst-aveu vous.
(7. *Le satyre et le passant*).
12. Lès-èfants sont bin souvint
Trop vantès pa leûs parints.
(8. *L'aigle et le hibou*).
13. Dèpûs 'l tchance djudèqu'a passe,
I faut qu'chacun fuche a 's place.
(9. *Le lion s'en allant en guerre*).
14. Nè vindèz nin 'l pia du 'rnau
Tant qu'il èst vikant dins 's trau.
(20. *L'ours et les deux compagnons*).

VI

15. Djè n' voureûs nin ièsse èl cin
Qui saureut fé candji 'l timps.
(4. *Jupiter et le métayer*).
16. Pouqwè fé nos vanter dè 'ç què no père a stî
Si nous-min.mes nos n'savons qu'a mitan no mèstî.
(7. *Le mulet se vantant de sa généalogie*).
17. I gn'a pon d'si sôlantès djins
Qu'lès ceûs qui n'sont jamais contints.
(11. *L'âne et ses maîtres*).
18. Fé fièsse pace què lè Rwè 's mariye
Pou in pôve diâbe, c'èst-ène bièstriye.
(12. *Le soleil et les grenouilles*).
19. Pou qu'on fuche djuste aveu vous,
Aveu l'z-ôtes fuchèz-l' ètou.
(15. *L'oiseleur, l'autour et l'alouette*).

VII

20. Pus d'ritchèsse èst-ce qu'on-z-a,
Pus-qu'on 's fait du tracas.
(4. *Les souhaits*).
21. El cin qu'èst pou gangni 'l gros lot
'l gangnera tossi bin d'coûtchi su 's dos.
(9. *L'homme qui court après la fortune*).
22. Antrè 'l bon sins èt 'l môde,
C'èst co lèye èl pus fôte.
(11. *Les devineresses*).
23. A donant 'l bride a iun qui n'i wèt nin,
I min.ne au trau 'l tchèrète èt 'ç qui gn'a d'dins.
(13. *La tête et la queue du serpent*).

24. Cè n'est nin 'l tout d'waiti, min.me aveu dès lunètes ;
I faut mwints côps 'n' lantiène èt co dès-aleumètes.
(14. *Un animal dans la lune*).

VIII

25. On-atire lès-èfants aveu dès waufes,
Mais ossi aujy'mint aveu dès faufes.
(4. *Le pouvoir des fables*).
26. Si vos-avèz in biftèk a sogni
C'èst risquéûs d'dire a vo tchin di waiti.
(7. *Le chien qui porte au cou le dîner de son maître*).
27. I gn'a branmin qu'pou lès-awè
C'èst lès fé rire qu'i faut sawè.
(8. *Le rieur et les poissons*).
28. lun qui wèt voltî 'n' saki
Est toudi prêt' a l'aidi.
(11. *Les deux amis*).
29. Qu'on prinde dès précautions, qu'al soupe on mète du sé,
I gn'a toudi 'n mèsûre qu'i 'n faut nin dépasser.
(15. *L'horoscope*).
30. Si vos vlèz du bon, i faut mète èl pris :
C'èst 'l pus tchèr, dit-st-on, qu'èst 'l mèyeû märtchi.
(17. *Le bassa et le marchand*).
31. El pére n'a waire d'autorité
Pou coridji l'èfant gâtè.
(19. *Jupiter et le tonnerre*).
32. Quand in chinârd criye après vous
Ostant li fé l'oneûr d'in fou.
(Le *faucon et le chapon*).
33. A crwère tout 'ç què dijenèt lès djins.
On n'peut mau d'dèveni trop malin.
(24. *Démocrite et les Abdéritains*).

IX

34. Pou cûre vo chou qu'èst gros come in côja,
Pèrdèz 'm mârmitte qu'èst grande come in batia.
(1. *Le dépositaire infidèle*).
35. On n'tint nin a dès-èfants
'l langâdje qu'on tint a dès grands.
(5. *L'écolier, le pédant et le maître du jardin*).
36. I gn'a branmin dès djins qui crwèyenèt co pus râde
Al place d'ène vèritè dès bèles couyonâdes.
(6. *Le statuaire et la statue de Jupiter*).
37. On fait 'ç qu'on sèt pou s'èrvindji :
On-agne, on criye, on grâwe, on rit.
(9. *Le loup et le chien maigre*).
38. On dit bin què d'dins tout i n'faut rin mète dè trop,
Et lès liâds, on l' z-atasse dins dès cofes come dès sots !
(10. *Rien de trop*).
39. Aléz vos foute a l'èuwe quand vos n'savèz nadji
Pace qu'a w'yant in nadjeû vos djalousèz 's plaiji ?
(11. *Le cièrge*).
40. Ça n'cousse nin tchèr dè promète au Bon Dieu ;
I n'èrclame jamais rin ; c'èst-in bon fieû.
(12. *Jupiter et le passager*).
41. Al fin d'toudi tirer a plans,
On fait croler tout 'l bataclan.
(13. *Le chat et le renard*).

X

42. Pou 'n' aragne i gn'a pon d'avance d'awè l'invîye
D'ène mouchète qui n'vint rin 's fé prinde a l'aragnîye.
(7. *L'araignée et l'hirondelle*).

43. A v'lant griper pâr trop wôt,
On ride èy'on 's casse èl cô.

(10. *Le berger et le roi*).

44. Pou rèyussi, ça aide branmint
Dè 's dècider au bon momint.

(12. *Les deux aventuriers et le talisman*).

45. I faut nos brûler pus d'in côp
D'avant dè n'pus djonde a 'ç qu'èst trop tchôd.

(13. *Les lapins*).

XI

46. A plène dicôce quéqu'fwès on peut 's sinte anoyeûs
E ièsse dè bone himeûr a plin bos, minme tout seû.

ou :

47. D'aucuns 's sintenèt tout seû quand is-ont 'n'compagniye
Et trouvenèt 'n' sociètè a plin fond dèl Roûyîye.

(3. *Le songe d'un habitant du Mongol*).

48. Paus-aparances nos stons djouwès
Come lès-aleuwètes pau mûrwè.

(5. *Le loup et le renard*).

XII

49. Vos-al'vrîz peut-ète bin 'l pièrot d'lé vo p'tit tchat
Tant què ç'ti ci n'a nin sayi 'l goût d'èn-oûja.

(1. *Le chat et les deux moineaux*).

50. Come in tchat djoûwe aveu 'n' soris,
Lès gros djouwenèt aveu lès p'tits.

(A *Monsieur le duc de Bourgogne*).

51. A causant d'ès mèstî, on n'èst t'tèrtous odè
Eyèt dins 'l ceû d'èn-ôte, on n'wèt qu'èl bia costè.

(8. *Le loup et le renard*).

52. C'è s'reut iun d'progrès si, tètous dins no payis,
Nos p'lins fé in mèstî pou qwè nos stons tayis.

(14. *Le corbeau, la gazelle, la tortue et le rat*).

53. A trop ficsant 'l cayau qu'èst-au mîtan d'ès'route,
El ciclisse maladreut a plon d'sus s'èva 's foute.

(17. *Le renard et les poulets d'Inde*).

54. Quand vos courèz pau râde pou prinde vo bricoleûs,
Atrapèz 'l al bricole si vos stèz bon tindeûs.

(20. *Le fou et le sage*).

Mars 1940.

Apruntè au courti Montaigne

55. I n'faut nin gâter 's dèdjèner
A s'inquiètant d'dja du din.ner.
56. C'est-in dèfaut què d'roubliyi,
Mais c'est-ène faute què d'èrniyi.
57. Lès viès 's souvènenèt bin d'leûs faufes du tims passè,
Mais roubliyenèt qu'i l-z-ont d'dja branmint racontè.
58. Si vo mémwêre nè vaut rin,
In consêy' : nè mintèz nin.
59. El bon juje cause paujêremint,
'l bon-avocat, subtilemint.
60. Come a fôce dè tirer, on fait d'hasârd in 'spleut,
El fijeû d'ârmonac finit pa tchiker dreut.
61. D'aucuns, pour yeûs' gangni 'l batâye,
Font chènance dè pèter a gâye.
62. On n'a jamais rin gâtè
Aveu dèl civilitè.
63. In vî qui veut tchanter l'amoûr
A tout l'air dè criyi au s'cours.
64. On coridje mieus in couyon
A côps d'langue qu'a côps d'baston.
65. Si vo mwaisse veut dèl mârgarine,
Pouqwè mète du bûre su 's târtine ?
66. On-z-è wèt qui 's font pèri
A fôce d'awè peû d'mori.
67. Nè d'jèz nin qu'd'ai yeû 'l tchance tant què d'seû dè 'ç monde
ci
Et n'jujèz nin l'ouvrâdje tant qu'i n'èst nin fini.
68. Pôve ou ritche dè sins ou d'sous
A 's toûr on s'è va t'tèrtous.
69. I m'faut mori ; ba ! ç'n'èst nin maleureûs,
S'reut co bin pî si jamais djè n'moreû.
70. Es plinde qu'i faut mori, c'èst t't-ossi loûrd a fé
Què si, avoye au trin, on 's plindeut d'rariver.
71. On-èst d'venu malâde a 'rmuwant dèl-idêyes ;
Qu'on lès toûne d'èn-ôte sins : on s'èrfra tout parêy'.
72. Eç' qu'on d'zîre, on n'l'obtint nin
Dè t'tèrtous pau minme moyin.
73. On n'èst waire pus mwaisse dè li minme
Qu'ène taile dè lait n'èst mwaisse d'ès' crinme.
74. Lès twès quârts dè nos-inquiètudes
Provènenèt d'ène mwaiçhe habitude.
75. On dit qu'èl mau dèl-ôtes n'èrfait nin 'l no ;
Vos s'riz in pôve mèdecin, èl cwairiz co ?
76. El djeu, c'èst l'ouvrâdje dèl-èfants ;
L'ouvrâdje deut yèsse èl djeu dèl grands.
77. El pus bièsse dèl gouvèrnèmants,
C'èst 'l ceû qui 's fiye a les-Alemands.
78. Bia live qu'on-a mais qu'on 'n lit nin :
Convive dè marque èt qui 'n dit rin.
79. El syince èt 'l vin, i faut lès mète
Dins dèl boutêyes qui sont bin nètes.
80. On 'n va nin voltî consulter
In mèdecin qui 'n sèt 's bin pôrtèr.

81. Apèrdons a nos-èfants
C'qu'i d'vront fé quand i s'ront grands.
82. Quéquefwès, pou min.ner 'n-èfant,
I faut l'fé passer pa d'avant.
83. I vaut mieus 'n nin yèsse vî longtims
Putot qu'dèdja 'l yèsse dèvant 'l tims.
84. C'n'èst nin quand il èst vî èt laid
Què l'èrnomèye d'in coq ès' fait.
85. Pus 'stéz gatiant,
Pus d'seû jin.nant.
86. Qué maleûr si on pleut dire
Què jamais on n' m'a vû rire !
87. I faut polwè raconter
N' sakwè qu'on-a ôsu fé.
88. A mârîant 's vîye maitrèsse, èspliqueut-o dins 'l tims,
On prind pou naler traire èl pot qu'on piche dèdins.
89. Lès praitcheûs pièdenèt leû tims ;
C'èst pou ça què d'pièrd èl min.
Mais pou ç'qu'i vaut, ça n'fait rin.

âvri-mai 1941.

Vocabulaire

A

acrachi : poisser, engraisser.
agni : mordre.
aplaïdi : offrir.
aprèster : apprêter, préparer.
atinde : entendre.
anoyeûs : triste.
aurder : garder.
awè : avoir.
ayu : où.
avoyi : envoyer.
âmonac : almanach.

B

bièstriye : bêtise.
bon'aployi : c'est bien fait.
branmint : beaucoup.

C

ceû (èl) ou cîn (èl) : celui.
chèner : sembler.
chike : cuite (ivresse).
chinard : moqueur.
clike : lumbago.
chnik : genièvre.
côja : meule de foin.

D

djonde : toucher.
djusdèqu'a : jusqu'à.

E

(è)mau : renard.
(è)rvindji (s') : se défendre.
(è)rwaiti : regarder.
(è)spale : épaule.
é(ét) : était.
(è)spleut : exploite.
èyèt : et.

F

fé : faire.
fuche : soit.
faufe : fable, conte.
f(l)jeû : faiseur.

G

gangnil : gagner.
gatiant : qui chatouille.
gouvion : goujon.
grawer : gratter, griffer.

H

hossi : hocher, moquer, hausser.

I

ièsse : être.
iun : un, quelqu'un.

K

kèchi : chercher.
kèrton : creton.

L

lache : laisse.
l(è)yi : laisser.
lantiène : lanterne.
lèye : elle.

M

maujon : maison.
minme : même.
mèsti : métier.
min.ner : mener.
moustrer : montrer.
mûrwè : miroir.
mwaïsse : maître.

N

nulu : personne.

O

odè : excédé.
ostant : autant.
osti : outil.
oûja : oiseau.

P

pa ; pau, pal : par, par le, par la.
padri : derrière.
pau : peu.
paujèremint : paisiblement.
payèle : poêle à frire.
piède : perdre.
plome : plume.
polwè : pouvoir (verbe).
pwèy' : poil.

R

rabatu (tout comptè, tout -) :
 tout compte fait.

râde : vite.

rododo : voiture pour transporter
 le bétail.

rambouchi : cogner à coups redoublés.

rider : glisser, s'éloigner.

roubliyi : oublier.

S

saquants : quelques.
saqwè : quelque chose.
saqui : quelqu'un.
sayl : essayer, goûter.
sôlant : agaçant.
sins : sens.

T

taile : terrine.
tchey' : tomber.
tèrtous : tous.
toudi : toujours.

V

vèdje : verge.
vi, viè : vieux.
viker : vivre.
vir : voir.
volti : volontiers.
voye : chemin.

W

waire : guère.
waiti : regarder.
wôt : haut.
waufe : gaufre.
woute : passé.